

L'Avare - Acte I

L'Avare est une comédie en prose et en cinq actes (chaque acte est divisé en scènes) :

- ⇒ Actes I – II – III – IV – V = en chiffres romains
- ⇒ Scènes 1 – 2 – 3 .. 10 = en chiffres arabes

cf III2 se lit cf acte III scène 2

Acte I 5 scènes

Les scènes 1 et 2 sont des scènes d'exposition c'est à dire des scènes dont la fonction est d'apporter aux spectateurs les informations nécessaires à la compréhension du texte.

Scène 1

Elle débute en pleine conversation entre Valère, un homme de condition élevée qui s'est fait engagé comme intendant par Harpagon, et Elise, la fille du maître de maison.

Harpagon est un avare autoritaire, qui vit avec ses enfants d'une manière très austère.

Valère et Elise sont amoureux et se sont fait une promesse de mariage. Mais, en jeune fille bien élevée, Elise voudrait que son père lui donne officiellement l'autorisation d'épouser Valère.

Les mœurs du XVII^{ème} siècle

Le langage précieux : recherche de mots choisis pour s'élever au dessus du vulgaire (vulgaris : la foule).

Scène 2

Cléante, le frère d'Elise aime Mariane, une jeune fille pauvre. A cause de l'avarice de son père, il ne peut pas l'aider. Aussi il envisage d'emprunter de l'argent à son père.

Les mœurs du XVII^{ème} siècle

- l'autorité parentale
- les rapports parents – enfants

Scène 3

L'entrée de l'avare a été préparée par les scènes précédentes. Le spectateur se fait déjà une idée du personnage.

La peinture d'un caractère : la méfiance de l'avare

Harpagon a trouvé la Flèche, le valet de Cléante, devant chez lui. Il est en colère car il le soupçonne de vouloir l'épier pour mieux le voler. Par ailleurs, la fausse naïveté de la Flèche et les injures qu'il lance en aparté, et dont il entend quelques bribes, le poussent à bout (cf correction a).

Il est méfiant et croit que la Flèche veut le voler (cf correction b).

La Flèche est un insolent qui tient tête à son maître et utilise l'aparté pour dire ce qu'il pense de lui.

Les procédés comiques :

- a) le comique de mots (cf correction Q c)
insultes ; répétitions ; répliques courtes
- b) le comique de gestes (cf correction Q d)
les mimiques de colère pour Harpagon, l'air naïf ou provocateur pour la Flèche
- c) le comique de situation
l'impuissance d'Harpagon à faire taire son valet qui prend plaisir à irriter le vieillard en rage
- d) le comique de caractère
la méfiance malade de l'avare qui le rend ridicule

Les mœurs du XVII^{ème} siècle

- les rapports maître - valet
- la mode masculine : hauts de chausse

Scène 4

C'est une scène très importante pour l'action et le développement du caractère d'Harpagon : égoïste. Et il est très désinvolte quand il s'agit du bonheur de ses enfants.

Il veut faire épouser à son fils une riche veuve et destine sa fille à un vieux riche : le seigneur Anselme.

Dans la plupart des pièces de Molière, l'intrigue repose sur un projet de mariage contrarié par le père ou la mère.

Scène 5

On apprend qu'Harpagon veut donner sa fille au seigneur Anselme car celui-ci accepte de l'épouser « sans dot » ; ce « sans dot » constitue un bel exemple de comique de répétition : phrase qui revient de façon mécanique.

Les mœurs du XVII^{ème} siècle : le mariage arrangé

Fin de l'acte I

Valère épousera-t-il Elise ?

Qui épousera Mariane : Harpagon ou Cléante ?

La double énonciation au théâtre



*Tu murmures
entre tes
dents ...*

Harpagon
Molière



La Flèche
Le public

Un dialogue de théâtre est très différent de la conversation même s'il lui ressemble parfois. Quand deux personnages se parlent sur une scène de théâtre, c'est pour informer le public de ce qui se passe.

Le dialogue de théâtre est donc un faux dialogue : il est à la fois communication entre deux personnages et communication avec le public : c'est la double énonciation.